

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 51 (1994)

Heft: 6

Vorwort: En guise d'adieux à Wolfgang Weiss, vice-directeur de l'EFSM : la perspective de devoir travailler sans lui relève de l'irréel...

Autor: Keller, Heinz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En guise d'adieux à Wolfgang Weiss, vice-directeur de l'EFSM

La perspective de devoir travailler sans lui relève de l'irréel...

Heinz Keller, directeur de l'EFSM

Traduction: Yves Jeannotat

Introduction

«... Je savoure de mon plein regard les délices du paysage: les surfaces blanches qui s'étendent, les sapins striés de branches noires et tachetés de blanc, les courbes enneigées de l'horizon, le jeu des ombres et des lumières et, par-dessus tout cela, le ciel à l'infini...» Ce petit texte inédit, noté à la main sur un bout de papier, est de Wolfgang Weiss. Inspiré par une sortie à skis de fond riche en émotions, il date de février 1994 et il reflète bien non seulement sa façon de voir les choses, mais aussi de les décrire. Wolfgang Weiss est comme un grand livre. Tournons-en quelques pages ensemble pour mieux apprendre à le connaître.

Un homme de système et de définition

Le fait est qu'il faut «bien» le connaître pour parvenir à situer les racines de sa formation. Elles prennent naissance à la section «mathématiques et sciences naturelles» du gymnase de Bâle. Mais celles et ceux qui ont fréquenté régulièrement Wolfgang Weiss savent que, chez lui, l'ordre et la logique reposent foncièrement sur la réflexion philosophique et littéraire, et ce socle date aussi de ses jeunes années.

C'est en 1964 que l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport (EFGS) publia sa première étude importante. «Die Magglinger Jugendwertungstabelle» (ce système d'évaluation appliqué aux jeunes est sans doute l'un des premiers du genre). A l'énoncé du titre, on pourrait croire qu'il ne s'agit que d'une simple collection de chiffres, que d'un barème. Ce serait se tromper! En effet, sur plus de 50 pages, l'auteur y procède à une introduction théorique systématique (elle n'a malheureusement été traduite que par bribes en français).

De fait, la mise en forme de lignes directrices, la formulation de thèses, de postulats, le choix de mots clés et d'axiomes, la mise en valeur de l'essentiel en toute chose, voilà ce qui a toujours fait et ce qui fait encore la force de Wolfgang Weiss, voilà ce qui a toujours été et est resté sa passion. La «définition» – au sens large – du sport présentée par ses soins dans le cadre d'un exposé, en 1991, puis publiée par la suite, en est un témoignage actuel et vivant. Wolfgang Weiss possède la faculté de déceler la logique et le fonctionnement structurel des choses. Cette qualité exceptionnelle est pour une bonne part le fruit de son besoin impératif de dominer et de tenir sous contrôle l'empire des idées.

Le dessinateur, le peintre

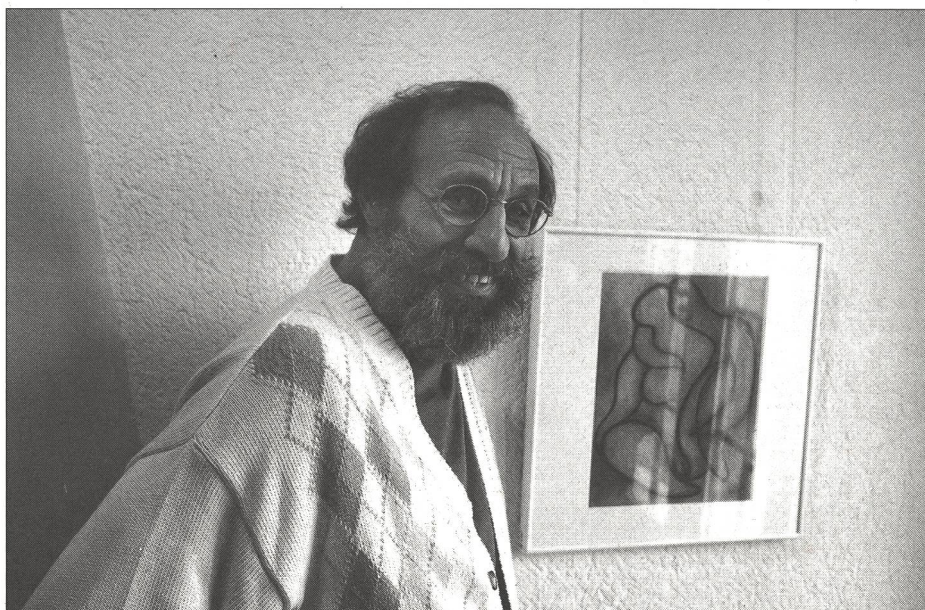
L'écriture de Wolfgang Weiss respire. Elle a besoin d'espace. Les lettres et les mots s'étalent sur le papier comme l'esquisse d'une œuvre d'art. Sa formation

de maître de dessin (1952 à 1955 et 1958/59) se révèle quotidiennement. La représentation visuelle, voire spatiale est de loin son mode d'expression préféré. L'être humain dans toutes ses attitudes et sous toutes ses formes d'activité y occupe toujours une place centrale: l'Homme! Assis, couché, courant, aimant, dansant, luttant... L'Homme!

Son style peut fort bien se passer de la couleur et, lorsqu'elle fait son apparition, c'est pour apporter un complément utile à l'harmonie des formes. Pour dire vrai, sa force d'expression paraît sans limites, cette force qui contribue à faire, du dessinateur et du peintre, un artiste! Le fait qu'une galerie réputée de Cerlier lui ait demandé d'exposer ses œuvres, alors qu'il parvient au terme de son activité professionnelle «ordinaire» à l'EFSM, est à la fois une marque symbolique et une ouverture sur l'avenir. L'issue de sa bipolarité professionnelle est claire, comme tout est d'ailleurs toujours clair chez lui!

Le jouisseur

«...Je recherche le rythme vivant, je jouis du mouvement cadencé des bras, des jambes et de tout le corps...» La description de son expérience du mouvement pourrait être élargie à volonté, par d'autres écrits de même facture et de même qualité. L'expérimentation «...du défi, de la tension, de l'action cinétique, de la performance physique, de l'affrontement...», cette expérimentation et la jouissance qui en découle sont des éléments essentiels dans le processus de



«préhension» et de «compréhension» du sport appliqué par Wolfgang Weiss.

On peut dire, de Weiss, qu'il est un épiscurien du sport et du mouvement. Et l'on reste confondu d'admiration face à la faculté unique qu'est la sienne de reporter sur les autres domaines de la vie les sensations qu'il en retire. C'est le fruit d'une sensibilité sensorielle, d'une sensualité exceptionnelle. Tout, dans sa vie et dans son œuvre en témoigne: ses illustrations sur la technique du ski (1960), son «séjour en Angleterre» (1964), sa façon de modeler une figure, l'attente impatiente du... dessert à la fin du repas.

Le sportif, le joueur

«...L'objectif premier de la pratique sportive est à rechercher dans l'expéri-

mentation du défi, de l'action et, finalement, du résultat...» (1991). Tout au long de son parcours, Wolfgang Weiss s'est efforcé de faire comprendre et de démontrer que l'«expérimentation», l'«expérience vécue» devait servir d'argument de base à toute tentative de justification du sport. Et ce besoin lui a toujours collé à la peau: n'a-t-il pas franchi 1,88 m en hauteur? N'a-t-il pas animé pendant des décennies l'«équipe de ski» de l'Ecole fédérale de sport de Macolin? Ne s'est-il pas adonné avec passion à la pratique du volleyball, du basketball et du mini-tennis? Ne s'est-il pas pleinement réalisé dans la danse? Mieux que quiconque il a su, grâce à son sens du transfert, mettre le sport et le mouvement au service de la vie, au service de «sa» vie...

L'homme, l'ami

En Wolfgang Weiss, il y a d'abord l'homme qui écoute et entend, mais sans jamais espionner; l'homme qui, au bénéfice de la petite lumière qui scintille sous ses paupières, regarde, voit et lit au fond des cœurs; l'homme qui sait aussi détourner les yeux quand il le faut... En Wolfgang Weiss, il y a l'homme qui pense, réfléchit, médite et partage; l'homme qui sait aussi reprendre son souffle quand il le faut... En Wolfgang Weiss, il y a enfin l'homme et l'ami capable de créer l'espace indispensable à un climat de sérénité et de confiance, ce climat qu'ont connu ses collaboratrices, ses collaborateurs, ses supérieurs hiérarchiques aussi. De toute évidence, la perspective de devoir travailler sans lui relève bien de l'irréel... ■

Passage de témoin à la tête de la formation

Erich Hanselmann: homme de terrain... de sport

Heinz Keller, directeur de l'EFSM
Traduction: Yves Jeannotat



«... Monsieur Hanselmann se met au travail avec assiduité et persévérance. Il aime l'ordre et la discipline. Son enseignement est stimulant. Le ton qu'il y met est ferme, mais il reste aussi aimable. Mis en confiance, les élèves se sentent toujours interpellés...» Ce «rapport d'inspection» a été rédigé à St-Gall le 20 décembre 1964, et il donne un petit aperçu de ce qu'était, à cette époque déjà, le style pédagogique de ce jeune sportif, alors instituteur à l'école du Girtannersberg.

C'est sur ces qualités qu'Erich Hanselmann, chef de la formation à l'Ecole fédérale de sport depuis le 1^{er} juin 1994, a construit et développé sa vie et sa maîtrise professionnelle: formation de maître d'éducation physique à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich et de maître spécialisé en zoologie et en géographie à l'université toute proche, séjour en Angleterre, obtention du diplôme d'entraîneur national du CNSE, autant de témoignages de son «... assiduité et de sa persévérance».

Erich Hanselmann a débuté son activité de maître de sport à Macolin en 1968. Son itinéraire, au sein de cette institution, a été et continue d'être celui d'un enseignant et d'un sportif doué et polyvalent: d'abord coureur d'orientation de bon niveau, c'est dans cette spécialité qu'il a acquis le titre d'entraîneur national; skieur de grand talent, c'est à lui que le snowboard doit essentiellement sa parfaite intégration à J+S; fort de sa spécialisation en zoologie, il a également publié une brochure remarquable sur le ski hors-piste. Pour dire vrai, les sports de glisse dans leur ensemble ont toujours exercé, sur lui, une véritable fascination et il n'est donc pas étonnant que ce soit aussi lui qui ait assuré la mise à flot de la nouvelle branche sportive J+S Planche à voile. Au cours de ces dernières années, Erich Hanselmann a en outre mis toute son énergie à persuader ses collègues de s'engager de plein pied dans l'informatique et, mettant la main à la pâte, il les a introduits dans l'art de s'en servir de façon efficace. Enfin, en 1992, c'est à cet organisateur né que le fameux Camp olympique de la jeunesse, dressé à Tenero à l'occasion du vingtième anniversaire de Jeunesse + Sport, a dû son extraordinaire réussite.

Entre-temps, Erich Hanselmann a accédé à la tête du corps enseignant de l'EFSM, ce qui aura sans doute permis de collectionner un tas d'expériences utiles pour le travail qui l'attend à la tête de la division de la formation. Comme le dit encore si bien le rapport de 1964 cité au début de ce texte: «... Erich Hanselmann a su assimiler, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, la plupart des astuces de la méthodologie et de la pédagogie, et tout en lui respire le maître avisé et sûr de son fait...» Je suis heureux de pouvoir collaborer avec lui, que ce soit en sa qualité de chef de la formation ou en sa qualité de vice-directeur. ■